

L'AVENT : UN CHEMIN D'ESPÉRANCE



Aujourd'hui, 1^{er} dimanche de l'Avent, c'est la NOUVELLE ANNEE des chrétiens !... Et souvent, on fête la « Nouvelle Année » : réveillon, cotillons, pâtisseries, vœux... Il n'est peut-être pas trop tard pour se commander un petit menu au restaurant et fêter le « Nouvel An » des Chrétiens : le 1^{er} dimanche de l'Avent...

L'occasion aussi de s'envoyer des vœux : un coup de téléphone, un petit sms, un mail ou la bonne vieille carte... Tous les moyens sont bons pour souhaiter à chacun, chacune d'essayer de fermer la porte sur les lourdeurs, les blessures, les embûches, les larmes de l'année qui se termine, pour ouvrir celle de cette Nouvelle Année et laisser entrer un peu d'ESPÉRANCE puisque



chaque année liturgique qui passe nous rapproche un peu plus du Christ qui vient à nous...

Car le Temps de l'Avent, c'est le temps de l'ESPÉRANCE : avec l'Avent, il y a comme un air de printemps avant l'heure... Je sais : cela fait peut-être un peu ringard que de parler de ce temps liturgique de cette façon, mais l'ESPÉRANCE manque tellement dans notre monde ! Déjà en 1917, le sociologue Max Weber (*L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, 1904) parlait du « désenchantement du monde », une expression qui, selon la philosophe française Catherine Colliot-Thélène (*Max Weber et l'Histoire*, 1990), signifie une réelle « vacance du sens » ; en 1964, avec *Le grand Pan*, Georges Brassens brossait à sa façon un tableau de ce désenchantement du monde, et, en 1991, Mylène Farmer sort ce qui reste sans aucun doute son plus important succès : « *Désenchantée* », et un

tel succès ne peut s'expliquer que par le fait que beaucoup se retrouvent dans ces paroles :

*Mais rien n'a de sens,
et rien ne va*

Tout est chaos

A côté

Tous mes idéaux : des mots

Abimés...

Je cherche une âme, qui

Pourra m'aider

Je suis

D'une génération désenchantée

Quand nos églises s'habillent de violet, que les guirlandes lumineuses commencent à se déployer dans nos rues, que St-Nicolas se faufile dans les cheminées avec son gros sac à surprises, quand Ste Barbe et Ste Cécile font résonner tambours et fanfares, quand les sapins et les crèches s'élèvent dans nos églises, nos maisons, nos places, et que les « *Stille Nacht* », les « *Mon beau sapin* » ou les « *Il est né le divin enfant* » commencent à résonner dans nos rues (même avec un peu en avance...), c'est le printemps de l'ESPERANCE qui revient... Et nous en avons toujours besoin... Bien sûr ! On sait bien que l'Avent revient chaque année, que tous les 25 décembre, c'est Noël... Et alors ?

Si cette période où l'Eglise rappelle l'espérance de sa foi, l'espérance qui lui vient de l'Evangile, c'est parce que le monde, nous en avons tous tellement besoin... Les guerres ne s'arrêteront pas parce que c'est Noël ? Est-ce une raison pour ne pas rappeler le cri de toutes celles et tous ceux qui attendent la paix depuis des années en Ukraine, à Gaza, en Afrique, et en tant de lieux ?... Les controverses absurdes ne cesseront pas dans notre pays ? Est-ce une raison pour ne pas faire entendre l'appel de toute sa population pour que la justice, le respect de tous, l'envie de créer un climat de tranquillité soient enfin au cœur des préoccupations de nos dirigeants ?... La Nature ne retrouvera pas ce que nous avons déjà détruit ? Est-ce une raison pour ne pas rappeler le cri de la Terre et travailler à préserver ce qu'il reste pour les générations futures ?... Les familles écartelées ne se recomposent pas ? Est-ce une raison pour ne pas rappeler à chaque parent, même séparé, que jamais l'enfant ne devrait être l'otage des disputes parentales ?...

Oui ! Tous, croyants ou pas, nous avons besoin de retrouver

l'ESPERANCE. Le Pape François dira un jour : « *L'espérance est la vertu d'un cœur qui ne se renferme pas dans l'obscurité, qui ne s'arrête pas au passé, qui ne vitote pas dans le présent, mais qui sait voir le lendemain.* »



Alors, oui, n'hésitons pas, cette année encore, à décorer nos maisons, nos rues, nos églises : que chaque guirlande accrochée

au mur, que chaque boule de Noël attachée au sapin, que chaque santon de la crèche puissent apporter un peu d'un printemps d'ESPERANCE à celui qui passera... Noël ne sera pas vain si, même tout petit comme un sms envoyé à un parent, un appel téléphonique à une personne seule ou un « Joyeux Noël » au passant, il vient semer dans le cœur de tous ce qui manque le plus aujourd'hui : l'ESPERANCE !

A tous et à chacun/e... bonne entrée en Avent... bonne entrée en ESPERANCE...

Chanoine Patrick Willocq

Et si chacun réalisait une « Couronne d'Avent » pour la maison ?

Bénédition des couronnes d'Avent

à l'église de Leuze le 1^{er} dimanche de l'Avent 1^{er} décembre à 10h !

Vous êtes invités à réaliser cette couronne (c'est très facile...) et de l'apporter lors de la Messe du 1^{er}

dimanche de l'Avent, à Leuze, le 01 décembre à 10h. Ces belles couronnes seront bénies et chaque famille s'en retournera chez elle pour installer cette couronne bénie, en allumer la première bougie avant le repas de midi et commencer sa marche vers Noël à la lumière de la Couronne d'Avent... Qu'en pensez-vous?... Vous trouverez [ICI](#) quelques idées faciles...





Dimanche 15 décembre – 15h00
Collégiale Saint-Pierre
Leuze-en-Hainaut

Concert de Noël

La Choraline du
Hainaut
(chœur d'enfants)



sous la direction de
Julie Gebhart

Accompagnement piano
Pablo Matías Becerra

avec les traditionnels « Chants de Noël »
mais aussi des extraits de la « Mélodie du Bonheur »
(arrangements de Pablo Matías Becerra)

Entrée libre (un panier sera proposé à la fin du concert)

Une organisation de l'Unité pastorale de Leuze-en-Hainaut
Editeur responsable : Patrick Willocq – Tour saint-Pierre 15 – 7900 Leuze-en-Hainaut



L'année dernière, nous avons accueilli « Les Petits Chanteurs de Belgique » dans un superbe « Concert de Noël ». Beaucoup d'entre vous m'ont demandé de poursuivre cette initiative. C'est pourquoi , cette année, l'EAP de l'Unité pastorale de Leuze-en-Hainaut a la joie de vous inviter à un nouveau...

*Concert de Noël
à la Collégiale St-Pierre*



Cette année, nous avons invité

« **La Choraline du Hainaut** »,
un tout jeune chœur d'enfants.

Au programme

Des chants qui nous plongeront dans l'ambiance de Noël
avec des compositeurs du monde entier :

Lowell Mason, Nigel Eastgate, Bizet, John Rutter...
et des classiques :

*Noël jazz, La tendresse, Le p'tit renne au nez rouge, La Marche des
Rois, Va sur ton chemin, Emilie Jolie...*

ainsi que de larges extraits de
la comédie musicale de Richard Rodgers : « *La Mélodie du bonheur* »

Ce chœur d'enfants est dirigé par la soprano **Julie Gebhart**

Dès son plus jeune âge, Julie se passionne pour le chant. Après l'école, elle s'adonne à son passe-temps favori : jouer différents personnages et chanter dans son jardin. Son éducation musicale commence également très jeune, ses parents l'initient au piano à l'âge de 5 ans. A 16 ans, Julie commence à écouter des chanteurs d'opéra, elle est impressionnée et attirée par la beauté de l'art lyrique et à partir de ce moment, elle décide de devenir elle-même chanteuse d'opéra...

Très vite, elle suit assidûment les conseils techniques et interprétatifs de son professeur Daniel Ottevaere au Conservatoire de Valenciennes – où elle obtient une médaille d'or pour la fin de ses études et un premier prix dans la catégorie de perfectionnement – ainsi qu'à l'École Normale de Musique A. Cortot à Paris. Elle continue ensuite à perfectionner son chant sous la tutelle d'Olga Toporkova.

D'octobre 2015 à juin 2017 Julie est membre de l'Académie Internationale d'Opéra de Gand dirigée par Guy Joosten, ce qui lui permet de se produire dans différents théâtres en Belgique (Salle de Concert de Gand et Opéra d'Anvers, Château d'Alden Biesen, etc.) et d'incarner les rôles d'Eléonore de l'opéra Prima la musica e poi le parole de Salieri, et d'Euridice de l'opéra Orphée de Telemann (Bozar à Bruxelles, Hetpaleis d'Anvers, CCHA à Hasselt, le Minard à Gand, la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Waterloo). Elle se produit également en Zwaantje dans la création Zwanemans, production de Guy Joosten à l'Opéra flamand de Gand et au Hetpaleis d'Anvers.

Suite à sa nomination par Musiq'3 comme représentante de la Belgique au concours « Jeunes solistes des médias publics francophones », Julie gagne le prix du public. Elle remporte le 2e prix au concours Flame à Paris ainsi que le 1er prix au concours de Lied Cobelli en Italie avec son partenaire pianiste Pablo Matías Becerra.

En octobre 2018, elle chante le rôle de Cendrillon dans l'opéra de Pauline Viardot à l'Opéra Royal de Wallonie. En octobre 2019, Julie remonte sur la scène de l'Opéra Royal de Wallonie et interprète le rôle de l'Amour dans l'opéra « Orphée et Euridice » de Gluck (version Berlioz).

D'août 2017 à juin 2021, Julie est artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et suit régulièrement des cours auprès de José van Dam et Sophie Koch. Elle y est invitée à interpréter le rôle de Pamina dans l'opéra « La Flûte Enchantée » de Mozart avec des représentations en Belgique et au Grand Théâtre de Luxembourg et fait ses débuts sur les plus grandes scènes belges .

(Extrait de <https://www.juliegebhart.com/biography>)



Julie Gebhart et Pablo Matias Becerra, en couple à la scène comme à la ville

La Choraline sera accompagnée au piano par **Pablo Matías Becerra**.

Né en Belgique dans une famille de musiciens d'origine argentine, Pablo Matías Becerra a baigné toute sa vie dans un environnement musical. Pablo Matías Becerra est connu pour la profondeur de ses interprétations, sa qualité sonore et sa sensibilité poétique. Son approche musicale est un mélange sophistiqué de passion, de sentiment, de dévouement et de sa vision personnelle du rôle du musicien.

Après l'avoir entendu jouer à Budapest, Tamás Vásáry l'a qualifié de « musicien hors pair, doté d'une technique exceptionnelle. Il ressent véritablement la musique et l'interprète avec brio ».

Il étudie d'abord avec Françoise Wel, puis avec Jean-Claude Vanden Eynden et Burkard Spinnler au Conservatoire Royal de Bruxelles. Sa curiosité musicale le conduit à intégrer la classe de Franco Scala et Laura Richaud à l'Accademia di Musica Pinerolo, et en 2009 il a l'incroyable opportunité d'étudier la direction d'orchestre auprès du Maestro Patrick Davin au Conservatoire Royal de Bruxelles. En 2010 il rencontre Rena Shereshevskaya, sous la direction de laquelle il continue à développer ses compétences, jusqu'en 2014, à l'Ecole Normale Alfred Cortot. Il a eu le privilège de recevoir des cours et des conseils musicaux de sommités telles qu'Eric Heidsieck et Tamás Vásáry.

Tout au long de sa carrière, sa sensibilité musicale lui a valu de nombreuses distinctions lors de concerts et de concours. Il s'est produit en concert comme soliste et chambriste dans de nombreux pays, et avec des orchestres en Argentine et en Belgique. Depuis plusieurs années, le duo Pablo Matías Becerra et la talentueuse soprano belge Julie Gebhart fait partie intégrante de la scène musicale belge. Pablo Matías Becerra interprète la musique qui l'émeut, faisant de son répertoire un mélange éclectique qui s'étend de Bach à nos jours, en passant par des compositeurs tels que Kapustin et Piazzolla.

En 2021, son premier CD consacré à la musique pour piano de Granados est sorti sous le label mondial Brilliant Classics.

Jusqu'à présent, il a eu la chance de jouer en tant que soliste avec orchestre en Belgique et en Argentine et de jouer en solo et en musique de chambre en Argentine, Belgique, France, Italie, Hongrie, Autriche, Hollande, Estonie.

Pablo Matías est également pianiste de l'ensemble Zinnetango , les autres musiciens sont Camille Babut du Marès (violon), Felipe Devincenzi (contrebasse), Fabrizio Colombo (bandonéon).

En 2024, il fonde le festival d'été « Les Astr'Halles de l'été » qui se déroule en Dordogne (France). A partir de septembre 2024, il prendra la tête de la chorale presque cinquantenaire de « la Clé des Chants » après le départ de Jean Jadin.

(Extrait de <https://www.pablomatiasbecerra.com/about-1>)